

Indice de perception de la corruption 2012 : Description complète des sources

13 sources de données différentes ont été utilisées pour construire l'indice de perception de la corruption 2012 :

- 1. Notations de la gouvernance - Banque africaine de développement - 2011**
- 2. Indicateurs de gouvernance durable - Fondation Bertelsmann - 2011**
- 3. Indice de transformation - Fondation Bertelsmann – 2012**
- 4. Notations des risques pays - Economist Intelligence Unit**
- 5. Rapport sur les nations en transition - Freedom House – 2012**
- 6. Notations des risques pays - Global Insight**
- 7. Rapport annuel sur la compétitivité – IMD - 2012**
- 8. Analyse des pays asiatiques - Political and Economic Risk Consultancy - 2012**
- 9. Guide international des risques pays – Political Risk Services**
- 10. Enquête sur la corruption des pays exportateurs – Transparency International – 2011**
- 11. Evaluation des performances politiques et institutionnelles des pays – Banque mondiale – 2011**
- 12. Enquête d'opinion auprès des cadres dirigeants – Forum économique mondial – 2012**
- 13. Indice de l'Etat de droit – Projet de justice mondial - 2012**

1. Notations de la gouvernance - Banque africaine de développement - 2011

Code: AFDB

Description de l'organisation

La Banque africaine de développement (BAD) est une institution financière régionale multilatérale œuvrant à promouvoir le développement économique et le progrès social dans les pays du continent.

La notation de la gouvernance 2011 de la BAD est une des composantes de l'évaluation des politiques et des institutions du pays (CPIA), qui évalue la qualité du cadre institutionnel d'un pays selon sa capacité à permettre une utilisation efficace de l'aide au développement. L'évaluation actuelle s'efforce de parvenir au plus haut niveau possible d'uniformité et de cohérence entre les pays membres étudiés. Conformément aux déclarations de Paris et de Rome sur l'efficacité, l'harmonisation et l'alignement de l'aide, la BAD a également modifié le questionnaire et les lignes directrices de son évaluation pour que celle-ci corresponde à celles menées par la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement, améliorant ainsi la comparabilité et la synergie entre les systèmes.

L'évaluation des politiques et des institutions du pays est conduite par un groupe d'économistes disposant d'une vaste expérience en matière d'analyse politique. Les connaissances de ces experts sont complétées par celle des contacts locaux, qui apportent leur contribution en termes quantitatifs et qualitatifs. Les discussions entre pairs sont également utilisées pour assurer le suivi de la qualité des résultats.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les experts ont pour tâche d'évaluer :

La transparence, l'obligation de rendre compte et la corruption dans le secteur public.

« Ce critère permet de déterminer la mesure dans laquelle l'exécutif peut être tenu responsable de l'utilisation des fonds et des résultats de ses actions par les électeurs et par le législatif et le judiciaire, ainsi que la mesure dans laquelle les employés du secteur public, au sein de l'exécutif, sont tenus de rendre compte de l'utilisation des ressources, des décisions administratives et des résultats obtenus. L'amélioration des deux niveaux de responsabilité passe par la promotion de la transparence dans la prise de décisions, la mise en place d'institutions publiques d'audit, l'accès à l'information pertinente au moment voulu, et l'évaluation par le public et les médias. Un haut degré d'obligation de rendre compte et de transparence décourage la corruption et l'abus de pouvoirs à des fins privées. Les structures gouvernementales nationales et sous-nationales doivent être évaluées d'une manière appropriée.

Chacune des trois dimensions suivantes doit être évaluée séparément :

- (a) l'obligation de l'exécutif de rendre compte aux institutions chargées du contrôle, et l'obligation des employés du secteur public d'assumer la responsabilité de leur performance ;
- (b) l'accès de la société civile à l'information sur les affaires publiques ; et
- (c) la poursuite d'intérêts étroits par les pouvoirs publics. »

Barème

L'échelle de notation varie de 1 (très insatisfaisant depuis au moins 2 ans) à 6 (très satisfaisant depuis au moins 3 ans). Ce barème permet de donner des notes intermédiaires (3,5 par exemple). La note obtenue recouvre les trois dimensions de la corruption au sein des structures gouvernementales du pays au niveau national et local.

Pays couverts

L'évaluation couvre tous les pays d'Afrique (au nombre de 53), à l'exception du Soudan du Sud, qui devrait être inclus à partir de 2013.

Les pays sont notés selon leurs performances au cours de l'année d'évaluation selon les critères choisis, qui figurent dans le Manuel à l'usage des rédacteurs et sont mis à jour chaque année. L'évaluation des politiques et des institutions du pays comprend trois phases : i) la notation des pays par des experts nationaux ; ii) une révision de toutes les notations par les experts du secteur ; iii) l'approbation des notes finales lors de discussions ouvertes entre les experts nationaux et les experts du secteur.

Disponibilité des données

Ces données sont publiées chaque année depuis 2005.

La notation de la gouvernance 2011 a été préparée au cours de l'année 2011 et publiée en janvier 2012.

Ces données sont accessibles à tous sur le site de la Banque :

http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/2011%20Detailed%20CPIA-FOR%20DISCLOSURE-FR_-2-SS.xls

Il est également possible d'y accéder via un portail dédié : <http://www.afdb.org/fr/documents/project-operations/country-performance-assessment-cpa/>

2. Indicateurs de gouvernance durable - Fondation Bertelsmann - 2011

Code: BF (SGI)

Description de l'organisation

La Fondation Bertelsmann a été créée en 1977 sous la forme d'une fondation privée. Ce *think tank* œuvre pour une meilleure éducation, un système économique juste et efficace, un système de santé préventif, une société civile dynamique et une compréhension mutuelle renforcée entre pays. La Fondation Bertelsmann est indépendante et non partisane. Elle conçoit, initie et gère ses propres projets.

Les Indicateurs de gouvernance durable (SGI) examinent la gouvernance et les processus de décision dans les Etats membres de l'OCDE, dans l'objectif d'évaluer le besoin de réformes de chacun de ces pays et leur capacité à les mettre en œuvre.

Les indicateurs sont développés à l'aide de données quantitatives collectées par des organisations internationales, complétées par l'analyse qualitative d'experts nationaux reconnus.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les experts examinent la question suivante :

« Existe-t-il des mesures empêchant les titulaires de charge publique d'abuser de leur position pour leur profit personnel ? »

Cette question examine les moyens employés par l'Etat et la société pour empêcher les fonctionnaires et les hommes politiques d'accepter des pots-de-vin en adoptant des mécanismes de renforcement de l'intégrité. Ceux-ci peuvent prendre la forme d'audit des dépenses publiques ; d'un encadrement du financement des partis politiques ; d'un plus grand accès des citoyens et des médias à l'information ; des modalités de reddition de compte pour les titulaires de charges publiques (déclaration d'intérêts, réglementation limitant les conflits d'intérêts, codes de conduite) ; de systèmes transparents de passation de marchés publics ; et d'une poursuite effective des cas de corruption.

Les notes se situent entre :

- un 1 ou 2 faible, signifiant que « les titulaires de charge publique peuvent exploiter leur position pour leur profit personnel sans craindre de conséquences juridiques ou de publicité négative »
- un 9 ou 10 élevé, signifiant que « les mécanismes juridiques, politiques et d'intégrité publique empêchent efficacement les titulaires de charge publique d'abuser de leur position »

Barème

Les notes se situent entre 1 (degré de corruption le plus haut) et 10 (degré de corruption le plus bas).

Pays couverts

Les 31 pays de l'OCDE ont été notés.

Les données quantitatives sont compilées de manière centralisée par l'équipe de SGI à partir de statistiques officielles, accessibles au public (principalement des sources OCDE). Les données qualitatives sont collectées et examinées par un réseau mondial d'environ 80 chercheurs reconnus. Le descriptif SGI (questionnaire détaillé) fournit une explication claire pour chaque question, afin que tous les experts aient la même interprétation des questions.

Disponibilité des données

Publiés pour la première fois en 2009, ces indicateurs sont aujourd'hui publiés tous les deux ans.

Les Indicateurs de gouvernance durable (SGI) 2011 ont été publiés en 2010. Ils évaluent la période qui s'étend du 1^{er} mai 2008 au 30 avril 2010.

Les données sont accessibles à tous sur Internet

<http://www.bti-project.org/index/>

3. Indice de transformation - Fondation Bertelsmann - 2012

Code: BF (TI)

Description de l'organisation

La Fondation Bertelsmann a été créée en 1977 sous la forme d'une fondation privée. Ce *think tank* œuvre pour une meilleure éducation, un système économique juste et efficace, un système de santé préventif, une société civile dynamique et une compréhension mutuelle renforcée entre pays. La Fondation Bertelsmann est indépendante et non partisane. Elle conçoit, initie et gère ses propres projets.

L'indice de transformation (BTI) fournit un cadre d'échange de bonnes pratiques aux réformateurs. Le BTI comprend deux notations, l'indice de situation et l'indice de gestion, tous deux construits à partir de l'évaluation approfondie de 128 pays. Les notes sont basées sur les rapports nationaux détaillés examinant 52 questions divisées en 17 critères.

Les évaluations sont établies par deux experts pour chaque pays. Les évaluations nationales sont constituées de deux sections : une évaluation écrite de l'état de transformation et de la performance de gestion d'un pays (rapport national) et une évaluation chiffrée de l'état de transformation et de la performance de gestion d'un pays (note du pays). Les notes sont attribuées par un expert national puis revues « en aveugle » par un second expert national qui fournit lui aussi une notation indépendante du pays.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les experts examinent les questions suivantes :

« Les titulaires de charge publique qui abusent de leur position sont-ils poursuivis ou punis ? »

Les notes se situent entre :

- un 1 ou 2 , signifiant que « les titulaires de charge publique qui violent la loi et se livrent à des actes de corruption agissent sans craindre de conséquences juridiques ou de publicité négative »
- un 9 ou 10, signifiant que « les titulaires de charge publique qui violent la loi et se livrent à des actes de corruption sont poursuivis avec rigueur dans le cadre de lois établies et récoltent systématiquement de la publicité négative. »

« Dans quelle mesure le gouvernement combat-il efficacement la corruption ? »

Les notes se situent entre :

- un 1 ou 2 , signifiant que « le gouvernement ne combat pas la corruption et aucun mécanisme d'intégrité n'est en place »
- un 9 ou 10, signifiant que « le gouvernement lutte efficacement contre la corruption et tous les mécanismes d'intégrité nécessaires sont en place et efficaces »

Barème

Les notes se situent entre 1 (degré de corruption le plus haut) à 10 (degré de corruption le plus bas).

La note de chaque pays est la moyenne des réponses apportées aux deux questions.

Pays couverts

128 pays et territoires sont notés.

Les notes des pays sont soumises à une étape de revue intra régionale, suivie d'une revue interrégionale et un regroupement des notes.

Disponibilité des données

Publié pour la première fois en 2003, cet indice est publié tous les deux ans.

Les données sont extraites du rapport BTI 2012, publié en 2011. Elles couvrent la période qui s'étend du 1^{er} février 2009 au 31 janvier 2011.

Les données sont accessibles à tous sur Internet

<http://www.bti-project.org/index/>

4. Notations des risques pays - Economist Intelligence Unit

Code: EIU

Description de l'organisation

Le Economist Intelligence Unit (EIU) a été créé en 1946 en tant qu'organe de recherche du journal *The Economist*. Il est depuis devenu une entreprise internationale de recherche et de conseil proposant des renseignements dans le domaine économique pour les décideurs politiques partout dans le monde. 650 analystes travaillent à plein temps dans plus de 200 pays et territoires.

Les notations des risques pays ont pour but de fournir une analyse détaillée et à jour des risques financiers dans plus de 140 pays.

L'EIU s'appuie sur une équipe d'experts basé à Londres principalement (mais aussi à New York, à Hong Kong, à Beijing et à Shanghai), aidés par un réseau mondial de spécialistes nationaux. Chaque analyste de pays couvre un maximum de deux ou trois pays ou territoires. Les rapports politiques et économiques rédigés par les analystes de l'EIU sont soumis à un processus de relecture rigoureux avant de pouvoir être publiés.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les questions suivantes sont utilisées pour guider l'analyse :

- Existe-t-il des procédures claires et des modalités de reddition de compte pour diriger l'allocation des fonds publics et leur utilisation ?
- Des fonds publics sont-ils détournés par des membres du gouvernement ou des fonctionnaires pour servir des intérêts privés ou partisans ?
- Existe-t-il des fonds spécifiques pour lesquels il n'est pas nécessaire de rendre de comptes ?
- Existe-t-il, de manière générale, des abus de ressources publiques ?
- Sommes-nous en présence d'une fonction publique professionnelle, ou bien de nombreux fonctionnaires sont-ils au contraire directement nommés par le pouvoir politique ?
- Existe-t-il un organisme indépendant qui contrôle la gestion des finances publiques ?
- Existe-t-il un pouvoir judiciaire indépendant habilité à poursuivre les membres du gouvernement et les fonctionnaires pour d'éventuels abus ?
- Existe-t-il une tradition de versement de pots-de-vin pour remporter des contrats et obtenir des faveurs ?

Barème

Les notes sont données sous formes de nombres entiers allant de 0 (corruption très peu fréquente) à 4 (corruption très fréquente).

Pays couverts

144 pays et territoires ont été notés en 2012 selon les critères uniformisés d'évaluation de la corruption fournis à chaque analyste.

Disponibilité des données

L'EIU propose des évaluations de risque pays depuis le début des années 1980. Des mises à jour sont fournies chaque mois pour 100 pays et tous les trois mois pour les autres.

L'indice de perception de la corruption utilise les données publiées le plus récemment, soit en octobre 2012 pour 144 pays et territoires.

Les données sont accessibles uniquement aux abonnés au Service de risque pays de l'EIU.

<http://www.eiu.com>

5. Rapports sur les nations en transition - Freedom House – 2012

Code: FH

Description de l'organisation

Fondée en 1941, Freedom House est un organisme de surveillance indépendant qui soutient l'expansion de la liberté dans le monde. Freedom House soutient le changement démocratique, surveille l'état des libertés civiles, et défend la cause de la démocratie et des droits humains.

Les rapports sur les nations en transition mesurent la démocratisation de 29 nations et régions administratives en Europe centrale et au sein des nouveaux Etats indépendants. Ces rapports s'intéressent particulièrement aux avancées et aux reculs de la démocratie. Chaque rapport se penche sur un des thèmes suivants : gouvernance démocratique nationale ; processus électoraux ; société civile ; indépendance des médias ; gouvernance démocratique locale ; cadre judiciaire et indépendance de la justice ; corruption.

Les enquêtes sur les nations en transition ont été conduites par les équipes de Freedom House et les consultants associés. Ces derniers ont été recommandés par les autorités compétentes et sont des spécialistes de la région ou d'un pays en particulier. De nombreuses sources ont été convoquées pour produire ces rapports : organismes multilatéraux de prêt, organisations non gouvernementales et autres organisations internationales ; journaux et magazines locaux ; sélection de données gouvernementales.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les experts de Freedom House ont pour tâche de travailler sur un certains nombres de questions servant à guider leur analyse :

- Le gouvernement a-t-il mis en place des initiatives efficaces de lutte contre la corruption ?
- Le gouvernement est-il dépourvu de règlements bureaucratiques excessifs, obligations d'enregistrement et autres procédures de contrôle qui favorisent les occurrences de corruption ?
- Des lois exigeant une déclaration financière et empêchant les conflits d'intérêts ont-elles été mises en place ?
- Le gouvernement publie-t-il les offres d'emplois et les contrats publics ?
- Est-ce que l'Etat met en œuvre un processus législatif ou administratif – en veillant à ne pas diriger ce processus contre l'opposition - visant à prévenir la corruption de membres du gouvernement et de fonctionnaires ainsi qu'à mener des enquêtes et des poursuites le cas échéant ?
- Les lanceurs d'alerte, les militants anticorruption, les enquêteurs et les journalistes jouissent-ils d'une protection juridique qui leur permet de rapporter des cas de corruption en toute sécurité ?

Barème

Le barème va de 1 (plus bas niveau de corruption) à 7 (plus haut niveau de corruption) et permet d'attribuer des notes intermédiaires d'un demi ou quart de point (3,25 par exemple).

La note obtenue est un indicateur de mesure de la corruption composite avec une évaluation de chaque domaine couvert par les questions servant à guider l'analyse.

Pays couverts

29 pays ou territoires ont été classés en 2012.

Les notes des pays sont revues au niveau régional puis par le conseil académique de Freedom House qui les centralise.

Disponibilité des données

Ce rapport est publié chaque année depuis 2003.

Les données contenues dans le rapport 2012 sur les nations en transition couvrent la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2011.

Ces données sont accessibles à tous sur Internet.

<http://www.freedomhouse.org/report/nations-transit/nations-transit-2012>

6. Notations des risques pays - Global Insight

Code: GI

Description de l'organisation

Fondée en 1959, IHS Global Insight est une entreprise internationale d'information sectorielle qui emploie plus de 5 100 personnes dans plus de 30 pays du monde. Global Insight fournit un vaste ensemble de services en ligne couvrant l'analyse macroéconomique, l'analyse risque pays et l'analyse de secteurs spécifiques.

Le système de notation du risque pays de Global Insight fonctionne depuis 1999 et offre une analyse des risques basée sur six facteurs dans 204 pays ou territoires. Ces six facteurs concernent les risques en matière politique, économique, institutionnelle, fiscale, opérationnelle et sécuritaire. La note du risque de corruption qu'utilise l'indice de perception de la corruption est tirée en grande partie de l'évaluation du risque opérationnel, mais fait également appel aux contributions des experts nationaux pour l'analyse des autres domaines de risque.

Les évaluations sont réalisées en interne par plus de 100 spécialistes de pays, qui s'appuient également sur l'expertise de consultants indépendants, de clients et d'autres contacts dans le pays concerné. Les notes reflètent la perception des experts de Global Insight sur l'ampleur relative du problème dans chaque pays ou territoire. La notation évalue toutes les formes de corruption, du simple versement de pots-de-vin à la corruption politique en haute sphère. La note attribuée à chaque pays ou territoire est basée sur une évaluation qualitative de la corruption au niveau national.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les experts ont pour tâche d'évaluer :

La corruption, en particulier quand elle affecte les activités opérationnelles des entreprises. L'accent est mis sur l'analyse des déterminants économiques et politiques du problème.

Dans le secteur privé, la corruption est particulièrement problématique quand elle concerne l'obtention d'une licence d'exploitation ou de décisions politiques favorables. Les analystes se penchent particulièrement sur l'expérience de ces phénomènes du point de vue des entreprises.

Barème

Le barème va de 1.0 (corruption minimum) à 5.0 (corruption maximum). Il permet les notes intermédiaires d'un demi-point (3,5 par exemple).

Pays couverts

203 pays ou territoires sont notés.

Les notes fournies par les analystes de pays sont revues et comparées par les spécialistes du risque de IHS Global Insight au niveau national et international.

Disponibilité des données

Le système de notation du risque pays est disponible depuis 1999 et mis à jour en permanence.

Les données utilisées pour l'indice de perception de la corruption 2012 ont été reçues en octobre 2012.

Les données sont accessibles aux clients du service d'analyse pays de IHS.

<http://www.ihs.com/products/global-insight/country-analysis/>

7. Rapport annuel sur la compétitivité – IMD - 2012

Code: IMD

Description de l'organisation

L'IMD est un pionnier mondial en matière de formation continue pour les cadres. Plus qu'une école de commerce, l'IMD travaille avec des particuliers, des groupes et des organisations pour résoudre des problèmes réels touchant à l'entreprise, renforcer les structures institutionnelles et préparer le futur. Depuis un campus situé sur les bords du lac Léman en Suisse et dans d'autres lieux d'envergure dans le monde, IMD propose des programmes et des services internationalement réputés qui allient expérience pratique, production d'idées novatrices et approche tournée vers l'international. (www.imd.org)

Le rapport annuel sur la compétitivité mesure la compétitivité des nations. Il examine la manière dont le climat social, politique et économique d'un pays affecte la compétitivité des entreprises et propose un classement des nations basé sur ces données. L'étude utilise 331 critères différents afin d'obtenir une image qui reflète les multiples aspects de la compétitivité des nations. Celle-ci est définie ainsi : « un champ de la connaissance économique, qui analyse les faits et les politiques qui façonnent la capacité d'une nation à créer et maintenir un environnement favorisant un accroissement de la valeur ajoutée pour ses entreprises et de la prospérité pour sa population ».

Le rapport annuel sur la compétitivité se base en grande partie sur des données brutes, mais comprend également une enquête menée auprès de hauts dirigeants d'entreprises, qui représentent une composante représentative du secteur privé d'un pays. L'IMD s'adresse aux entreprises nationales et étrangères opérant dans une économie donnée et interroge les nationaux comme les expatriés afin d'apporter une perspective internationale à des contextes locaux. En 2012, 4 200 dirigeants d'entreprises ont répondu. Le Centre mondial sur la compétitivité travaille en collaboration avec 54 instituts partenaires dans le monde, de manière à garantir la validité et la pertinence des données proposées.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les personnes interrogées ont répondu à la question suivante :

« Corruption et versement de pots-de-vin : existe / n'existe pas. »

Barème

Les réponses sont données sur une échelle de 1 à 6, qui est ensuite convertie en une échelle de 0 à 10, 0 étant le plus haut niveau de corruption perçue et 10 étant le plus bas niveau.

Pays couverts

59 pays ou territoires ont été notés en 2012.

Disponibilité des données

Le rapport annuel sur la compétitivité est publié chaque année depuis 1989.

Les données utilisées en 2012 ont été collectées entre janvier et avril 2012 et publiées en mai 2012.

Ces données sont accessibles aux clients d'IMD, qui reçoivent le rapport mondial sur la compétitivité en version papier ou par Internet.

<http://www.imd.org/wcy>

8. Analyse des pays asiatiques - Political and Economic Risk Consultancy - 2012

Code: PERC

Description de l'organisation

La société de conseil Political and Economic Risk Consultancy (PERC) est spécialisée dans l'information commerciale stratégique et l'analyse pour les entreprises opérant dans les pays de l'Asie de l'est et du sud-est. Parmi les prestations proposées, PERC produit un ensemble de rapports sur le risque pays dans les nations asiatiques. Une attention particulière est portée dans ces rapports sur des variables sociopolitiques cruciales comme la corruption, les droits de propriété intellectuelle et les risques qui y sont liés, la qualité du travail, ainsi que d'autres forces ou faiblesses systémiques de pays ou territoires asiatiques spécifiques.

PERC publie des newsletters bimensuelles, accessibles à ses abonnés et traitant de questions diverses. Les données utilisées pour l'indice de perception de la corruption sont issues de la newsletter sur la corruption, qui collecte et interprète des données à travers une enquête d'opinion menée auprès de personnalités locales ou expatriées du monde des affaires.

L'enquête a été réalisée au moyen d'entretiens en personne, par téléphone et par Internet. Les personnalités du monde des affaires ont été interrogées sur le pays dans lequel elles travaillent actuellement ainsi que sur leur pays d'origine. 100 dirigeants d'entreprises ont été interrogés dans chaque pays.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les personnes interrogées ont répondu aux questions suivantes :

Dans quelle mesure percevez-vous la corruption comme un problème pour les postes suivants :

- Dirigeants politiques à l'échelle nationale
- Dirigeants politiques d'une ville ou d'une autre entité locale
- Membres de la fonction publique nationale
- Membres de la fonction publique municipale

Dans quelle mesure percevez-vous la corruption comme un problème affectant les institutions suivantes :

- Les services de police
- Le système judiciaire
- Les services de douanes
- L'administration fiscale
- Les organismes de réglementation professionnelle
- Les corps d'inspection
- L'armée

Barème

Les réponses à chaque question sont nivelées sur une échelle de 0 (pas un problème) à 10 (un problème grave).

On calcule ensuite la moyenne des 11 notes attribuées à chaque poste et chaque institution, de manière à attribuer une seule note à chaque pays.

Pays couverts

15 pays ou territoires en Asie ont été examinés en 2012, ainsi que les Etats-Unis.

Les mêmes questions et la même méthodologie ont été employées dans chaque pays examiné. Les personnes sondées ont été interrogées sur leur pays d'origine ainsi que sur le pays dans lequel elles travaillent actuellement.

Disponibilité des données

Cette enquête est réalisée chaque année depuis 20 ans.

Les données utilisées pour l'indice de perception de la corruption 2012 ont été collectées lors d'une enquête menée entre décembre 2012 et février 2011 et publiée en mars 2012.

Les données sont accessibles uniquement aux abonnés.

<http://www.asiarisk.com/>

9. Guide international des risques pays – Political Risk Services

Code: PRS

Description de l'organisation

Basé dans les environs de Syracuse, dans l'Etat de New York aux Etats-Unis, le groupe Political Risk Services (PRS) travaille depuis sa fondation en 1979 sur l'analyse du risque politique.

Depuis 1980, le Guide international sur le risque pays (ICRG) propose chaque mois des évaluations du risque politique, économique et financier dans des pays ou territoires jouant un rôle majeur dans l'économie mondiale. Ce guide couvre désormais 140 pays ou territoires. Les évaluations proposées sont la base d'un système d'alerte en amont sur les opportunités et les dangers potentiels pour chaque pays.

L'équipe travaillant sur ce guide rassemble des informations dans le domaine politique et les convertit en points de risques en se basant sur un modèle d'évaluation systématique. L'évaluation du risque politique, aux côtés d'autres informations d'ordre politique, constitue la base de la notation du risque de l'ICRG. L'utilisateur peut ainsi vérifier ces données afin de comparer la notation avec sa propre évaluation ou avec d'autres systèmes de notation du risque.

Question(s) liée(s) à la corruption

L'ICRG est une évaluation de la corruption au sein du système politique. La forme de corruption que rencontrent le plus souvent les entreprises est la corruption financière sous forme de demandes de paiements spéciaux et de pots-de-vin liés aux permis d'importation ou d'exportation, au contrôle des changes, à l'assiette fiscale, à la protection policière ou à l'obtention de prêts. Le système de mesure du risque prend particulièrement en compte la corruption en acte ou en puissance sous forme de clientélisme excessif, de népotisme, d'emplois réservés, d'échange de faveurs, de financement occulte de partis et de liens douteux entre des personnalités politiques et des entreprises.

Barème

Les notes évaluant la corruption sont données sur une échelle allant de 0 (risque potentiel le plus haut) à 6 (risque potentiel le plus bas).

Pays couverts

L'ICRG fournit une évaluation mensuelle de 140 pays.

Pour garantir la cohérence entre les pays et territoires et la cohérence sur la durée, les points sont attribués par les rédacteurs de l'ICRG sur la base d'une série de question concernant chaque composante du risque.

Disponibilité des données

Le modèle ICRG a été créé en 1980 ; les données sont publiées tous les mois.

Les données mobilisées pour l'indice de perception de la corruption 2012 sont un assemblage d'évaluations trimestrielles couvrant la période allant de septembre 2011 à septembre 2012.

Les données sont accessibles uniquement aux clients du guide international sur le risque pays de PRS.

www.prsgroup.com

10. Enquête sur la corruption des pays exportateurs – Transparency International – 2011

Code: TI

Description de l'organisation

Transparency International, la principale organisation de la société civile qui mène la lutte contre la corruption, rassemble les populations au sein d'une coalition mondiale ayant pour but de mettre fin à l'impact dévastateur de la corruption dans le monde. TI a pour mission d'engendrer des changements pour mettre un terme à la corruption dans le monde.

Transparency International a chargé l'institut de sondage IPSOS de réaliser l'enquête sur la corruption des pays exportateurs, selon la méthodologie mise au point par TI. Il s'agit d'une enquête menée auprès de chefs d'entreprises dans 30 pays ou territoires dans le monde. Ceux-ci sont interrogés sur leur perception de la corruption dans le pays où ils opèrent et sur la corruption des entreprises d'autres pays avec lesquelles ils travaillent.

L'enquête a été menée par IPSOS en 2011. 100 chefs d'entreprise de 30 pays ou territoires différents ont été interrogés sur le sujet de la corruption, par téléphone, lors d'entretiens en personne ou par Internet. Des entreprises de nombreux secteurs étaient représentées dans l'échantillon, avec toutefois une prédominance des grandes entreprises et de celles détenues par des capitaux étrangers.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les questions suivantes ont été posées aux personnes interrogées :

A votre avis, est-il fréquent que les fonctionnaires demandent ou acceptent des pots-de-vin dans ce pays ?

A votre avis, dans quelle mesure le détournement de fonds publics à des fins privées est-il une pratique courante dans ce pays ?

Barème

Pour chaque question, les notes sont données sur une échelle de 1 à 5, 1 correspondant à « jamais » et 5 correspondant à « très courant ».

La moyenne des résultats aux deux questions est ensuite calculée afin de ne donner qu'une note par pays ou territoire.

Pays couverts

L'enquête portait sur 30 pays en 2011.

La même question concernant la corruption dans leur pays et dans le contexte des transactions commerciales internationales a été posée à toutes les personnes interrogées.

Disponibilité des données

L'enquête sur la corruption des pays exportateurs a été réalisée pour la première fois en 1999. Il est prévu que l'enquête soit répétée tous les trois ans.

L'enquête de 2011 a été conduite entre avril et juin 2011.

Les données sont accessibles à tous sur Internet.

<http://www.transparency.org/research/bps2011/>

11. Evaluation des performances politiques et institutionnelles des pays – Banque mondiale – 2011

Code: WB

Description de l'organisation

La Banque mondiale, qui a été constituée en 1944, a son siège à Washington. Elle compte plus de 10 000 agents répartis dans une centaine de bureaux installés dans le monde entier. La Banque mondiale se compose de deux institutions de développement : la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) et l'Association internationale de développement (IDA). La BIRD a pour objectif de réduire la pauvreté dans les pays à revenu intermédiaire et dans des pays plus pauvres mais solvables tandis que l'IDA cible ses efforts exclusivement sur les pays les plus pauvres du monde.

L'évaluation des performances politiques et institutionnelles des pays (CPIA) évalue tous les pays admissibles à l'aide de l'ID selon 16 critères regroupés en quatre catégories : a) gestion économique ; b) politiques structurelles ; c) politiques de lutte contre l'exclusion et de promotion de l'équité ; d) gestion et institutions du service public. Ces critères s'efforcent de rendre compte des facteurs essentiels à la croissance et à la réduction de la pauvreté tout en évitant d'alourdir exagérément le processus d'évaluation.

Les notations proviennent du jugement de l'équipe chargée de l'évaluation et ne reflètent pas nécessairement l'opinion du conseil d'administration de la Banque mondiale, ni celle des gouvernements qu'il représente. La Banque mondiale a mis au point des instructions pour aider ses équipes à évaluer les performances des pays, en donnant une définition de chaque critère et une description détaillée de chaque niveau de notation. Les équipes de la Banque mondiale évaluent la performance des pays pour chaque critère et attribuent une note. Le barème reflète une grande variété d'indicateurs, d'observations et de jugements basés sur la connaissance du pays, provenant de la Banque mondiale ou d'ailleurs, ainsi que sur les indicateurs pertinents publiquement disponibles.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les experts ont pour tâche d'évaluer :

La transparence, l'obligation de rendre compte et la corruption dans le secteur public.

« Ce critère permet de déterminer la mesure dans laquelle l'exécutif peut être tenu responsable de l'utilisation des fonds et des résultats de ses actions par les électeurs et par le législatif et le judiciaire, ainsi que la mesure dans laquelle les employés du secteur public, au sein de l'exécutif, sont tenus de rendre compte de l'utilisation des ressources, des décisions administratives et des résultats obtenus. L'amélioration des deux niveaux de responsabilité passe par la promotion de la transparence dans la prise de décisions, la mise en place d'institutions publiques d'audit, l'accès à l'information pertinente au moment voulu, et l'évaluation par le public et les médias. Un haut degré d'obligation de rendre compte et de transparence décourage la corruption et l'abus de pouvoirs à des fins privées. Les structures gouvernementales nationales et sous nationales doivent être évaluées d'une manière appropriée.

Chacune des trois dimensions suivantes doit être évaluée séparément :

- (a) l'obligation de l'exécutif de rendre compte aux institutions chargées du contrôle, et l'obligation des employés du secteur public d'assumer la responsabilité de leur performance ;
- (b) l'accès de la société civile à l'information sur les affaires publiques ; et
- (c) la poursuite d'intérêts étroits par les pouvoirs publics. »

Barème

L'échelle de notation va de 1 (bas niveaux de transparence) à 6 (hauts niveaux de transparence) et permet les notes intermédiaires d'un demi-point (3,5 par exemple). La note obtenue est un assemblage des trois dimensions de corruption dans les institutions gouvernementales au niveau national et local dans le pays ou territoire.

Pays couverts

78 pays ont été notés dans la CPIA 2011.

Le processus d'établissement des scores se déroule en deux phases : a) la phase de référencement, qui recouvre un processus intensif mené au niveau de l'ensemble de la Banque et consistant à noter un petit échantillon représentatif de pays ; et b) la seconde phase, qui consiste à noter le reste des pays en se servant des notations attribuées aux pays de référence comme étalons. Ce processus est administré au sein de la Banque par sa vice-présidence en charge de la politique opérationnelle et des services aux pays.

Disponibilité des données

Publiée pour la première fois en 2005 dans sa forme actuelle, la CPIA est désormais un exercice annuel.

Indice de perception de la corruption 2012 de Transparency International
Description complète des sources

Le processus d'établissement des scores commence en général à l'automne et s'achève au printemps de l'année suivante. Les scores publiés en juin 2012 (l'évaluation conduite en 2011) reflètent les performances des pays en 2011.

Les données sont accessibles à tous sur Internet.

<http://go.worldbank.org/VFERXWBHF0>

12. Enquête d'opinion auprès des cadres dirigeants – Forum économique mondial – 2012

Code: WEF

Description de l'organisation

Le Forum économique mondial est une organisation internationale indépendante qui s'est engagée à améliorer l'état du monde en invitant des dirigeants d'entreprise, des responsables politiques, des universitaires et d'autres acteurs de la société à participer à la définition de programmes mondiaux, régionaux et industriels. Fondation à but non lucratif créée en 1971, le World Economic Forum, dont le siège est à Genève, en Suisse, ne défend aucun intérêt politique, partisan ou national.

L'enquête d'opinion auprès des cadres dirigeants est conduite chaque année par le Forum économique mondial. Au fil du temps, l'enquête a évolué pour pouvoir rendre compte de nouvelles données essentielles pour l'indice de compétitivité mondiale et pour d'autres indices publiés par le Forum.

Le Centre pour la compétitivité et la performance au niveau mondial du Forum économique travaille en étroite collaboration avec un réseau de plus de 150 institutions partenaires qui prennent en charge l'enquête auprès de leurs pays ou territoires respectifs. Ces institutions sont sélectionnées pour leur capacité à entrer en contact avec les principaux chefs d'entreprises ainsi que pour leur connaissance du contexte commercial de leur pays et leur engagement en faveur du travail de recherche sur la compétitivité mené par le Forum. Les instituts partenaires sont pour la plupart des départements de sciences économiques au sein d'universités nationales réputées, des instituts de recherche indépendants ou des organisations commerciales.

Question(s) liée(s) à la corruption

Les questions suivantes ont été posées aux personnes interrogées :

(Sur une échelle de 1 – très fréquent – à 7 – jamais)

« Dans votre pays, est-il fréquent que des entreprises effectuent des paiements non référencés ou versent de pots-de-vin liés aux éléments suivants :

- a) importations et exportations
- b) services publics
- c) versement annuel des impôts
- d) obtention de contrats publics et de licences d'exploitation
- e) obtention de décisions judiciaires favorables ».

(Sur une échelle de 1 – très fréquent – à 7 – jamais)

« Dans votre pays, le détournement, par des moyens corrompus, de fonds publics au profit d'entreprises, d'individus ou de groupes divers est-il une pratique courante ? »

Barème

Pour chaque question, les personnes interrogées donnent une note comprise entre 1 et 7.

L'ensemble des résultats pour les sous questions contenues dans la première question ont été rassemblés dans une note unique. On calcule ensuite la moyenne de l'ensemble des réponses aux deux questions de manière à donner une note par pays ou territoire.

Pays couverts

En 2012, l'enquête a enregistré l'opinion de chefs d'entreprise dans 140 pays.

L'enquête est conduite dans chaque pays ou territoire suivant des instructions concernant la sélection d'un échantillon. L'évaluation est donc effectuée de manière uniforme, partout dans le monde, au même moment de l'année.

Disponibilité des données

Le Forum économique mondial réalise cette enquête annuelle depuis plus de 30 ans.

Les données de l'enquête 2012 ont été collectées entre janvier et juin 2012.

Certaines données sont disponibles en annexe du Rapport sur la compétitivité mondiale. Les données à l'échelle locale sont communiquées à TI par le Forum économique mondial.

<http://www.weforum.org/>

13 Indice de l'Etat de droit – Projet de justice mondiale - 2012

Code: WJP

Description de l'organisation

Le Projet de justice mondiale (WJP) est une organisation indépendante à but non lucratif qui travaille à faire avancer l'Etat de droit pour des sociétés plus justes. Le WJP, au travers d'activités multinationales et multidisciplinaires, se donne pour objectif de développer des programmes concrets pour faire avancer l'Etat de droit dans le monde. Le travail de WJP s'appuie sur deux postulats complémentaires : d'une part, l'Etat de droit est le fondement de sociétés justes et équitables. D'autre part, la collaboration multidisciplinaire constitue le moyen le plus efficace de faire avancer l'Etat de droit.

Le *Rule of Law Index* (Indice de l'Etat de droit) est un instrument de mesure conçu par le Projet de justice mondiale pour représenter de manière détaillée et exhaustive comment les pays et territoires adhèrent au principe de l'Etat de droit dans la pratique. Cet indice fournit des informations détaillées ainsi que des données primaires concernant un certain nombre d'aspects de l'Etat de droit. Il permet ainsi aux différentes parties prenantes d'évaluer dans quelle mesure une nation respecte l'Etat de droit dans la pratique, d'identifier les forces et les faiblesses d'une nation en comparaison avec des pays connaissant une situation économique similaire, et de suivre les changements au fil du temps.

Les classements et les notations issus de cet indice sont le produit d'un processus rigoureux de collecte et de regroupement de données. Les données proviennent d'un sondage mondial mené auprès des populations et de questionnaires détaillés soumis à des experts locaux. A ce jour, plus de 2 000 experts et 66 000 personnes dans le monde ont participé à ce projet.

Question(s) liée(s) à la corruption

68 questions au total sont posées aux experts et aux personnes interrogées parmi la population (53 et 15, respectivement) sur la fréquence à laquelle des fonctionnaires tirent parti de leur position pour s'assurer des gains privés. Ces questions abordent un certain nombre de domaines liés à l'organisation de l'Etat, comme le système de santé publique, les autorités réglementaires, la police et le système judiciaire. Les questions sont rassemblées en quatre catégories :

- Utilisation de leur position à des fins privées par les membres de l'exécutif
- Utilisation de leur position à des fins privées par les fonctionnaires de la justice
- Utilisation de leur position à des fins privées par les policiers et les militaires
- Utilisation de leur position à des fins privées par les membres du corps législatif

Barème

Les notes sont attribuées sur une échelle continue allant de 0 (niveau le plus bas) à 1 (niveau le plus haut).

Pays couverts

97 pays ont été notés en 2012 dans le cadre de l'indice sur l'Etat de droit.

L'indice est délibérément construit pour être appliqué à des pays dotés de systèmes sociaux, culturels, économiques et politiques radicalement différents.

Disponibilité des données

La première édition de cet indice a été publiée en 2010, avec de légères variations quant à la méthodologie et aux pays couverts.

Les données du rapport 2012 seront accessibles à tous sur Internet.

<http://worldjusticeproject.org/rule-of-law-index/>